



LE MOUVEMENT DE L'ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE EN FORêt AU CANADA

La nature nous appelle – il est temps d'agir

par Diane Kashin, Ph. D., éducatrice inscrite

Cet article est un appel à l'action. C'est une invitation à participer activement à un mouvement social en plein essor au profit des jeunes enfants. Les mouvements sociaux se caractérisent par un rassemblement de personnes faisant la promotion d'idées communes, dans l'intention de susciter un changement qui rendra la société meilleure. Nous devons passer d'une culture de l'enfance qui se déroule à l'intérieur à une culture de plein air. Nous traversons indéniablement une grave crise. L'enfance telle que nous l'avons connue pendant des centaines d'années est en train de changer de visage, les enfants passant de plus de temps à l'intérieur au détriment du jeu en plein air. Ce n'est pas le genre d'enfance que j'ai eue. Mes plus chers souvenirs sont ceux où je jouais dehors en toute liberté, sans activité structurée et sans supervision. Les enfants d'aujourd'hui sont maintenus à l'intérieur pour de multiples raisons. On pense peut-être qu'il est dangereux d'être dehors à moins que les éducateurs et éducatrices ne sachent pas quoi faire avec les enfants à l'air libre.

Les éducatrices et éducateurs de la petite enfance sont sans doute en effet plus au courant des programmes d'activités à l'intérieur qu'en plein air. Dehors, il se peut qu'ils se sentent davantage en sécurité s'ils surveillent les enfants dans les terrains de jeu. Il y a aussi une tendance à transposer audedans ce que l'on trouve à l'extérieur en créant des milieux d'apprentissage naturalistes de type « maison » remplis d'éléments disparates comme des roches et des pommes de pin. Ces milieux naturalistes à l'intérieur ne devraient pas affaiblir l'expérience que l'on offre aux enfants dehors. Peut-être devrions-nous songer à laisser les choses telles qu'elles sont à l'extérieur et à y emmener les enfants pour qu'ils y découvrent eux-mêmes les éléments dispersés dans la nature. Si vous n'avez pas encore songé à l'importance de la nature et de l'expérience du jeu en plein air pour les enfants, peut-être est-il temps pour vous de vous y mettre? Une enfance passée à l'intérieur menace la santé, la forme physique et le bien-être des enfants. Le présent appel à l'action vous convie à sortir dehors.



plus souvent avec les enfants. La vie des enfants prend forme en fonction des lieux où ils habitent. Aidez-les à se rapprocher davantage du milieu naturel.

Il y a beaucoup de façons d'aider les enfants à se réapproprier la nature

Regardez le terrain de jeu. Pouvez-vous naturaliser les lieux? Le fait d'introduire des éléments naturels disparates dans votre terrain de jeu augmentera les occasions qu'ont les enfants de s'instruire au contact de la nature. Vous pouvez également regarder au-delà de la clôture. Y a-t-il une forêt, un ruisseau, une prairie, un ravin ou une colline où les enfants peuvent expérimenter et découvrir le monde naturel? Les enfants adorent passer du temps dans la nature. Zoé, la petite de cinq ans sur les photos, aimeraient mieux être dans la nature que n'importe où ailleurs. En quoi se différencie-t-elle de tous les autres enfants, de la naissance au primaire? La seule différence est qu'elle a eu l'occasion de vivre son rêve. Tous les enfants rêvent d'être dehors!

Si vous emmenez les enfants à l'extérieur, vous vous joindrez à un mouvement en pleine expansion dans le milieu de l'éducation de la petite enfance. Selon David Sobel, qui a rédigé l'ouvrage intitulé *Nature Preschools and Forest Kindergartens: The Handbook for Outdoor Learning* (2016), « le mouvement prend racine dans la nature » (p. 1). Les milieux préscolaires qui se déroulent dans la nature en Amérique du Nord remontent aux années 1970 où ils ont vu le jour en marge de la Journée de la terre. Les maternelles en forêt sont apparues dans les années 1960 en Scandinavie, et il en existe maintenant des milliers de par le monde (Sobel, 2016).



À PROPOS

Lancer des initiatives préscolaires dans la nature ou des maternelles en forêt n'est peut-être pas envisageable pour la plupart des éducatrices et éducateurs de la petite enfance au Canada. Ils sont arrêtés par l'investissement financier et les obligations face au lieu et à la gestion du risque. Or, c'est surtout à donner du temps que l'on s'engage quand on choisit d'intégrer la nature dans nos programmes et nos activités. Prenez donc le temps d'inviter les enfants dans la nature.

Donnez-leur l'occasion d'explorer, de grimper, de faire des découvertes et de simplement être dans la nature. C'est un genre d'expérience qui contribue au sain développement des enfants. Les avantages dépassent de loin les risques. En fait, il y a beaucoup plus de conséquences néfastes pour les enfants s'ils demeurent à l'intérieur.

L'énoncé de position publié récemment sous le titre *Position Statement on Active Outdoor Play* (2015), de Susan Herrington, MLA, Université de la Colombie-Britannique, et de William Pickett, Ph. D., Université Queen's, décrit clairement l'importance du jeu actif à l'extérieur (<http://www.participation.com/wp-content/uploads/2015/03/Position-Statement-on-Active-Outdoor-Play-EN-FINAL.pdf>). Les enfants qui s'engagent dans un type de jeu actif et même risqué retirent d'un tel mode de vie non seulement des bienfaits pour leur santé, mais aussi pour leur contact avec le monde extérieur, qui accroît leur potentiel de gestion environnementale. Les enfants sont incapables de prendre soin d'un univers qu'ils ne connaissent pas. Ils doivent apprendre à aimer la terre.

Les enfants ne bénéficient pas toujours de toutes les occasions qu'ils devraient avoir de jouer en plein air, car leur temps dehors et même leur temps de jeu est souvent limité par les adultes dans leur vie. Lorsque je suivais ma formation pour devenir éducatrice de la petite enfance, j'avais l'habitude d'emmener les enfants dehors

le moins longtemps possible, et ils s'amusaient sur un terrain de jeu clôturé même si au-delà s'étendait un vaste espace peuplé d'arbres, d'herbe, de roches, de bâtons, de boue, de collines et de terre. Jamais je me suis aventurée au-delà de la clôture. Je pensais que les enfants avaient besoin des structures du terrain de jeu pour s'amuser. C'était là l'étendue de ma compréhension du jeu et de l'apprentissage en plein air. Aujourd'hui, je sais qu'il y a un monde à découvrir et une foule de choses à apprendre dès qu'il y a un arbre, une motte de terre ou une mare d'eau. Dans le milieu naturel se produit un apprentissage véritable et authentique. Dans l'enfance d'autrefois, là où le jeu en plein air prenait beaucoup de place, les enfants apprenaient à gérer leurs propres querelles, à négocier leur entrée en scène à tour de rôle, à participer à des jeux risqués, à résoudre des problèmes, à créer des objets à l'aide de matériaux naturels et à établir des relations avec la flore et la faune ainsi qu'avec les autres habitants de la terre. Nous devons maintenir vivante une telle tradition.

Les forêts, les sentiers, les fleurs et les créatures qui habitent dans la nature débordent de merveilles à explorer. Que les enfants voient-ils lorsqu'ils s'étendent sur la pelouse et regardent le ciel? Que découvrent-ils lorsqu'ils soulèvent une roche? Lorsqu'ils marchent le long d'un sentier en forêt, qu'y a-t-il à découvrir et avec quoi peuvent-ils jouer? Que peuvent-ils apprendre en se balançant sur un tronc d'arbre? Le programme d'activité peut et doit émerger dans la nature. Ce que font naturellement les enfants dehors comme ériger des constructions de petite taille, bâtir une tanière, cueillir des petits fruits, trouver leur chemin dans un bois non balisé, suivre des traces d'animaux (Sobel, 2016) favorise leur développement dans tous les domaines. Tout, qu'il s'agisse de mathématique, de science, d'art, de langue, de littératie, de théâtre ou de jeu de construction, peut surgir de l'ombre à l'extérieur!

Le monde de l'enfant est nouveau, frais et beau, rempli de merveilles et d'excitation. Il est regrettable que pour la plupart d'entre nous, une vision d'une telle clarté, un instinct aussi sûr pour la beauté, soient atténués, voire anéantis, avant même que nous atteignions l'âge adulte. — Rachel Carson

Le mouvement scolaire en forêt et en nature en est à ses premiers pas au Canada, tandis qu'ailleurs dans le monde, il existe depuis plus longtemps. Ces



À titre de responsable d'un service de garde et d'éducatrice ou d'éducateur de la petite enfance, vous êtes bien placé pour changer les choses. Informez-vous à propos des écoles en forêt et en nature auprès de Forest School Canada. <http://www.forestschoolcanada.ca/>.

Vous pouvez également participer à une recherche financée par la Fondation Lawson <http://bit.ly/1VjIKD2>. Communiquez avec moi à l'adresse diane.kashin@ryerson.ca.



mouvements prennent de plus en plus d'ampleur et sous-entendent une action coordonnée et préventive de la part de nombreux acteurs. Il n'y a pas de solution tout faite ou de remède miracle pour résoudre les crises que posent le jeu, la forme physique et la santé des enfants. Nos approches doivent être multiples (Frost, 2009).

Sachez que l'importance de plus en plus grande qu'on accorde au jeu en plein air n'est pas qu'une tendance, c'est un mouvement en pleine expansion, et vous avez la chance d'être aux premiers rangs! Le parterre est recouvert de saleté, d'herbe, de sable et de boue.

Diane Kashin a obtenu son baccalauréat de l'Université York et un diplôme en éducation de la petite enfance du Collège Seneca. Elle a travaillé pendant un certain nombre d'années dans le domaine de la garde d'enfants avant d'entreprendre des études de deuxième cycle à l'OISE/Université de Toronto et d'enseigner l'éducation de la petite enfance aux premier et deuxième cycles. Elle a obtenu une maîtrise et un doctorat en éducation, et sa thèse de doctorat intitulée *Reaching the Top of the Mountain: The Impact of Emergent Curriculum on the Practice and Self-Image of Early Childhood Educators* a été publiée en 2009. Elle a rédigé deux manuels scolaires publiés chez Pearson Canada en compagnie de Beverlie Dietze : *Playing and Learning in Early Childhood Education (2012)* et *Empowering Pedagogy (2016)*. Elle enseigne maintenant à temps partiel à la Ryerson University. Elle et Mme Dietze travaillent avec les collèges Okanagan, Lethbridge et Northern ainsi qu'avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance à un projet de recherche financé par la Fondation Lawson afin de mettre sur pied une formation spécialisée en jeu de plein air destinée à enrichir l'expérience des enfants. Mme Kashin est également l'auteure d'un blogue visant à soutenir l'apprentissage professionnel dans le domaine de l'éducation de la petite enfance : <http://tecriberearch.wordpress.com> et elle est présidente de York Region Nature Collaborative.

Références

Forest School Canada. <http://www.forestschoolcanada.ca/>.

Frost, Joe L. (2009). *A History of Children's Play and Play Environments: Toward a Contemporary Child Saving Movement*. Routledge, New York et London.

Sobel, David (2008). *Childhood and Nature. Design principles for educators*. Portland, ME, Stenhouse Publishers.

Sobel, David (2016). *Nature Preschools and Forest Kindergartens: The Handbook for Outdoor Learning*, St. Paul, MN, Redleaf Press.

RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

SCÈNE CANADIENNE

Le nouveau ministre fédéral de la Famille, Jean-Yves Duclos, signale que ses homologues provinciaux et lui sont en bonne voie de donner forme à un programme national de garde d'enfants attendu depuis longtemps. Les gouvernements fédéral et provinciaux devraient en arriver rapidement à une entente-cadre pour un programme d'apprentissage et de soins de la petite enfance parce qu'ils ne partent pas de zéro. Le ministre Duclos a cité les anciennes ententes sur les principes d'un système de garde et le

travail mené par les provinces dans l'intervalle pour améliorer les services. Le ministre Duclos dit que le gouvernement veut améliorer la qualité des places de garde actuelles, les rendre plus abordables pour les familles et en créer de nouvelles pour les familles qui ont de la difficulté à accéder à des services de garde de qualité. Il a expliqué que les besoins en matière de financement pour les services de garde sont immenses, mais que les ressources sont limitées à tous les niveaux, y compris au gouvernement fédéral.

Le châtiment corporel pourrait être chose du passé au Canada. Le gouvernement libéral a annoncé qu'il avait l'intention de mettre en œuvre toutes les recommandations de la Commission de vérité et de réconciliation. L'une de ces 96 recommandations consiste à retirer l'article 43 du *Code criminel* canadien. Cet article controversé permet à un enseignant ou à un parent d'utiliser une force raisonnable dans certaines circonstances pour corriger un enfant. La Cour suprême s'est penchée sur cet article en 2004 et l'a maintenu. Plus de 40 pays dans le monde ont banni le châtiment corporel des enfants, y compris la Suède et la Nouvelle-Zélande. Le sujet est controversé et tout n'est pas gagné d'avance. Pour retirer l'article 43 du *Code criminel*, il faudra qu'un projet de loi soit déposé devant le Parlement et adopté par celui-ci.

ALBERTA

En Alberta, un groupe d'enfants profitent de la saison froide grâce à une subvention de 100 000 \$ visant à les inciter à jouer dehors. Dans le cadre de sa stratégie en faveur du jeu en plein air, la Glenora Child Care Society a reçu des fonds de la Fondation Lawson, un groupe soucieux du mieux-être des enfants. La société, qui s'occupe de 75 enfants tous les jours, prévoit consacrer ces fonds à l'aménagement d'un terrain de jeu mieux adapté à l'hiver, à des excursions en plein air pour les enfants et à l'embauche de coordinateurs de jeu dehors pour améliorer les périodes de jeu dans le froid. » Les enfants jouent de moins en moins, déclare le président la Fondation Lawson, Marcel Lauzière. Les enfants ont besoin de jeux libres à l'extérieur, des jeux qui leur permettent de prendre des risques, parce que nous savons que c'est bon pour leur développement. »

COLOMBIE-BRITANNIQUE

En Colombie-Britannique, les parents d'enfants d'âge préscolaire sont très au fait des longues listes d'attente et des frais élevés pour les services de garde, mais les besoins pour les services de garde après l'école sont encore plus criants : il manquerait 10 000 places de ce genre par rapport à 7 500 places pour les poupons et les tout-petits. Plusieurs facteurs compliquent l'exploitation d'un programme de garde après l'école. Il est plus difficile d'en faire les frais et de trouver du personnel prêt à travailler des quarts fractionnés et à accepter des heures qui n'équivalent pas à du temps plein. Il n'est pas facile non plus de trouver des locaux. Les endroits les plus pratiques se situent dans les écoles, mais encore faut-il que celles-ci disposent d'une salle polyvalente, telle une salle de classe non utilisée.

MANITOBA

En se fondant sur les recommandations du récent rapport de la Commission sur les services de garde, le premier ministre manitobain Greg Selinger a annoncé une stratégie de longue haleine qui aidera à créer un régime de garde universellement accessible,

qui réduira les frais pour les parents, qui ajoutera 12 000 nouvelles places, et qui améliorera la formation et les salaires des éducatrices. Le chiffre de 12 000 places provient du nombre d'enfants figurant sur la liste d'attente centralisée de la province, ce qui signifie que tous les enfants qui attendent une place en auront une. La stratégie rendra aussi les services de garde plus abordables pour les familles en leur offrant une subvention et des frais dégressifs, ce qui fait que les familles entièrement subventionnées n'auraient pas de frais à payer.

La province mettra aussi en œuvre les recommandations du rapport touchant les effectifs, notamment : veiller à ce que les services de garde continuent à embaucher et à retenir les meilleures effectifs en mettant graduellement en place une échelle salariale provinciale; travailler avec les établissements postsecondaires pour doubler les possibilités de formation offertes aux intervenantes en service de garde dans les programmes collégiaux à temps plein, offrir de la formation en milieu de travail, et élargir les programmes à double reconnaissance de crédits dans les écoles secondaires; investir dans la formation des Autochtones à faible revenu et des Néo-Manitobains; et explorer une proposition clé de la commission voulant que les divisions scolaires assument la responsabilité des services de garde des enfants d'âge scolaire.

Pat Wege, de l'Association des services de garde du Manitoba, dit qu'elle milite en ce sens depuis 40 ans et qu'elle est très heureuse qu'un plan soit enfin en place pour réduire la longue liste d'attente.

ONTARIO

Pour la deuxième année consécutive, l'Ontario a augmenté le salaire des éducatrices de la petite enfance et des autres professionnels de la garde d'enfants dans les milieux agrés. L'Ontario verse une augmentation de salaire 1 \$ l'heure aux travailleurs admissibles du secteur des services de garde agréés, ce qui fait passer l'augmentation totale à 2 \$ l'heure, en sus des avantages sociaux. La province fournit également une augmentation supplémentaire de 10 \$ par jour aux fournisseurs de services de garde en milieu familial agréés qui sont admissibles, la faisant passer le total à 20 \$ par jour. Ces deux augmentations entraînent en vigueur dès janvier 2016. Ces augmentations permettront de recruter les meilleures éducatrices de la petite enfance et professionnelles de la garde d'enfants possible et de les garder. Elles contribuent également à combler l'écart salarial entre les éducatrices de la petite enfance inscrites des programmes à temps plein de maternelle et de jardin d'enfants et les travailleuses des services de garde agréés.

QUÉBEC

Les centres de la petite enfance du Québec ferment leurs portes pour exercer des pressions sur le gouvernement qui menace d'imposer des compressions d'au moins 120 millions de dollars. L'Association québécoise des centres de la petite enfance (AQCPE), qui représente les CPE publics à but non lucratif, prévoit lancer une campagne pour contrer les mesures d'austérité du gouvernement provincial. Les exploitants des CPE disent que les compressions budgétaires affectent l'éducation et les services offerts aux